



Conférence des ministres de l'Éducation  
des pays ayant le français en partage

## ÉDITORIAL



Le numéro 27 de CONFEMEN Infos est essentiellement consacré aux nouvelles perspectives du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC). Vous y découvrirez notamment les justifications, les objectifs et les différents axes de la nouvelle vision de ce programme mis en place par les ministres de l'Éducation des États et gouvernements membres de la CONFEMEN un an après la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, tenue en 1990 à Jomtien (Thaïlande).

Dès sa création, le PASEC a été investi de la mission de fournir aux décideurs, des informations fiables et objectives sur les forces et les faiblesses des systèmes éducatifs des pays membres de la CONFEMEN, surtout en ce qui concerne la qualité de l'éducation.

Dès sa création, le PASEC a été investi de la mission de fournir aux décideurs, des informations fiables et objectives sur les forces et les faiblesses des systèmes éducatifs des pays membres de la CONFEMEN, surtout en ce qui concerne la qualité de l'éducation.

1991-2011 : vingt ans de mise en œuvre du PASEC ; vingt ans au cours desquels le PASEC a réalisé plusieurs suivis de cohorte, une vingtaine d'évaluations diagnostiques et thématiques. Le programme a également contribué aux renforcements des capacités des équipes nationales d'évaluation.

2012 marque un nouveau tournant et un nouvel élan bâtis à partir des perspectives dégagées par une étude d'impact du PASEC et une autre sur le renforcement des capacités. Après la 54<sup>e</sup> session ministérielle de Dakar en novembre 2010 et la réunion du Bureau à Yaoundé en mai 2011 qui ont apprécié et validé les nouvelles perspectives du PASEC sous réserve d'un plan de soutenabilité et de faisabilité, un plan d'action pluriannuel 2012-2016 a été élaboré et sera soumis, pour approbation et adoption, à la prochaine session ministérielle de la CONFEMEN prévue en novembre 2012 au Tchad.

Le nouveau plan d'action pluriannuel du PASEC a été enrichi et validé par le comité scientifique réuni à Dakar du 6 au 12 janvier 2012. Il a également bénéficié de l'apport des partenaires techniques et financiers réunis le 16 janvier 2012 à Dakar autour de la question.

Le passage des évaluations nationales à des évaluations internationales groupées qui est au cœur de la nouvelle vision du PASEC nécessite une ouverture vers d'autres programmes internationaux d'évaluation et une plus grande implication des États et gouvernements membres de la CONFEMEN ainsi que des partenaires techniques et financiers. La première vague doit concerner dix (10) pays et les opérations de terrain (collecte et traitement des données) auront lieu en mai 2014.

L'apport des pays et le soutien des partenaires techniques et financiers permettront à la CONFEMEN d'atteindre les objectifs du plan d'action pluriannuel 2012-2016 du PASEC qui a pour finalité l'amélioration de l'efficacité et de l'équité des systèmes éducatifs.

**KI Boureima Jacques**

Secrétaire général de la CONFEMEN

## RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DES CORRESPONDANTS NATIONAUX

### La préparation des Assises sur l'EFTP en septembre à Ouagadougou et la session ministérielle en novembre 2012 à Ndjamena étaient au menu

La réunion du Groupe de travail des Correspondantes et Correspondants nationaux (CN) des États et gouvernements membres du Bureau de la CONFEMEN a eu lieu du 13 au 15 mars 2012, à Dakar (Sénégal). Plusieurs questions étaient inscrites à l'ordre du jour, notamment la présentation du rapport technique et financier 2011 et de la reprogrammation des activités pour 2012 ; les nouvelles orientations du PASEC ; la présentation des propositions de révision des statuts de la CONFEMEN et du projet de statut du personnel du STP/CONFEMEN et l'état de mise en œuvre des recommandations du Bureau (Yaoundé 2011). La réunion s'est penchée également sur la préparation



Photo de famille de la réunion du Groupe de travail des correspondants nationaux avec le ministre

## SOMMAIRE

**01 RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DES CORRESPONDANTS NATIONAUX :** La préparation des Assises sur l'EFTP en septembre à Ouagadougou et la session ministérielle en novembre 2012 à Ndjamena étaient au menu

**05 LANCEMENT DE LA QUINZAINE DE LA FRANCOPHONIE, ÉDITION 2012**

**06 RÉUNION DU COMITÉ SCIENTIFIQUE :** Le nouveau Plan d'action du PASEC discuté

**08 RENCONTRE AVEC LES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS :** Pour un Plan d'action du PASEC techniquement et financièrement soutenable

**10 DOCUMENT :** Nouvelle vision du PASEC

**12 Nouveau visage**

des Assises sur l'Enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) et de la 55<sup>e</sup> session ministérielle.

Le Secrétaire général de la CONFEMEN, M. KI Boureima Jacques, a rappelé, dans son allocution à l'ouverture des travaux, les objectifs fondamentaux de la réunion qui sont de recueillir les avis techniques, les réflexions et suggestions des CN, sur la base d'une analyse critique en vue d'améliorer les différents documents proposés et qui seront soumis à l'adoption des ministres lors de la prochaine session ministérielle. Il a terminé son propos par des remerciements adressés aux partenaires techniques et financiers pour leur appui dans la mise en œuvre de la programmation des activités.

Pour sa part, le Président en exercice de la CONFEMEN et ministre de l'Enseignement élémentaire, du moyen-secondaire et des Langues nationales du Sénégal, M. Kalidou DIALLO, a souhaité la bienvenue aux CN et les a remerciés pour leur rôle dans le rayonnement de la CONFEMEN sur la scène internationale. Il a manifesté toute sa satisfaction à l'égard des CN en tant que porteurs des politiques et des stratégies éducatives de la CONFEMEN dans les pays.

Il ressort de la présentation du bilan technique et du bilan financier que près de 95% des activités prévues pour 2011 ont été entièrement ou partiellement réalisées. Parmi les contraintes relevées pour expliquer les activités qui ne sont pas totalement réalisées, il a été noté l'adoption tardive du plan d'action, l'insuffisance de ressources financières et la difficulté à mobiliser ces ressources dans un contexte mondial de restriction budgétaire. Certaines pistes de solution sur la question des arriérés ont été avancées, dont un échéancier pour leur recouvrement

ainsi que le développement d'une stratégie en prenant en compte les propositions des pays concernés.

Les participants se sont dits satisfaits du niveau de réalisation des activités malgré les contraintes financières et humaines. Ils ont encouragé le Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN à poursuivre la recherche de nouveaux partenariats pour la mobilisation de ressources additionnelles ainsi que pour la visibilité et la notoriété de la CONFEMEN.

### Les nouvelles orientations du PASEC

Les nouvelles orientations du PASEC entrent dans le cadre des conclusions des sessions ministérielles précédentes et qui ont été confirmées lors de la 54<sup>e</sup> session ministérielle. Trois interventions ont été faites sur la question au cours de la réunion.

La première communication a été faite par M. François NDÉBANI, Président du Comité scientifique du PASEC. Il a débuté son intervention en déclinant les quatre nouveaux axes stratégiques du PASEC : l'évaluation, le renforcement des capacités, le renforcement des partenariats et la communication. Pour chacun d'eux, des objectifs prioritaires ont été définis, les contraintes et les avantages ont été décrits et des propositions formulées. Il a également partagé le calendrier de mise en œuvre ainsi que le financement des évaluations groupées.

Pour sa part, M. Jean-Claude EMIN, membre du Comité scientifique, a présenté les intérêts des évaluations internationales, dont l'identification des facteurs d'efficacité et d'équité en analysant les caractéristiques des systèmes éducatifs. Il a aussi fait part des perspectives relatives au PASEC, entre autres, le partenariat avec le SACMEQ (Southern of Eastern Africa consortium for monitoring educational quality) et la régularité des évaluations selon une périodicité de cinq ans. Les 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>

années du primaire seront intégrées à la première évaluation groupée alors que l'évaluation de l'enseignement de base pourrait intervenir à partir de 2019. Il a également présenté la logique des outils d'aide aux enseignants des premières années de la scolarité que le PASEC va mettre au point.

Mme Stéphanie DOLATA, spécialiste de programme à l'IIEP/UNESCO, représentante du SACMEQ, a assuré la troisième présentation en abordant les origines et l'évolution du SACMEQ, sa mission, les procédures et méthodologies, les impacts et les pistes de collaboration avec le PASEC. Cette intervention a permis de dégager les convergences entre les deux programmes.

Ces présentations ont suscité beaucoup d'intérêt de la part du Groupe de travail par la qualité des interventions mais également à travers plusieurs réflexions et questions de clarification ; entre autres, l'évaluation des connaissances versus celle des compétences, l'actualisation des indicateurs dans un contexte international, la définition des questionnaires contextuels, les facteurs associés à l'efficacité, la nécessité d'une formation diplômante pour les membres des équipes nationales, la prise en compte des langues nationales, la question genre.

En conclusion des discussions, les participants du Groupe de travail encouragent le STP à poursuivre la réflexion sur l'opérationnalisation du changement de paradigme des évaluations du PASEC en prenant en considération non seulement la poursuite de la mise en place des dispositifs nationaux d'évaluation par le renforcement des capacités des équipes nationales, mais aussi les limites du PASEC relatives à l'offre d'une formation diplômante. À cet égard, la CONFEMEN doit poursuivre la réflexion avec le Pôle de Dakar et certaines universités sur le réalisme d'une telle formation. Toutefois, il est entendu que la CONFEMEN doit d'abord inciter les pays à élaborer des politiques

nationales relatives au renforcement des capacités dans un but de pérennisation des formations.

## La reprogrammation des activités pour 2012

Le Secrétaire général de la CONFEMEN a rappelé le contexte de restriction budgétaire et l'état d'avancement de certaines activités de 2011 qui ont obligé à revoir la programmation 2012. Il a ensuite présenté les objectifs principaux de la reprogrammation, dont la phase préparatoire des réformes du PASEC, les Assises sur l'Enseignement et la formation techniques et professionnels, la 55<sup>e</sup> session ministérielle, le renforcement de la visibilité et de la crédibilité de la CONFEMEN ainsi que sa contribution à la mise en œuvre des politiques éducatives dans les pays du Sud. Il a fait part également des mécanismes de suivi.

L'occasion a été saisie pour lancer un appel aux CN du Sud pour s'informer sur l'intérêt de leur ministre à participer à la première évaluation groupée. Il a été également demandé aux CN du Nord, de voir la possibilité de désignation d'une personne ressource pour assurer la communication liée aux activités de la CONFEMEN, à l'image des missions des membres du Réseau d'information et de communication.

Les discussions sur la reprogrammation ont permis d'éclairer certains points, notamment sur le lancement du Concours des 10 mots de la Francophonie. Les CN ont souhaité que le lancement dudit concours intervienne dès le mois de novembre ou décembre. Les membres du Groupe de travail ont également attiré l'attention sur la prise en compte du principe de réalisme (ce qui est faisable avec les moyens disponibles) et l'optimisation des ressources.

Concernant les propositions de révision des statuts de la CONFEMEN et le projet de statut du personnel du STP, un travail a été réalisé par



Une vue des participants à la réunion

un consultant conformément à la recommandation du Bureau de Yaoundé en mai 2011. Les membres du Groupe de travail ont félicité le consultant pour la clarté de sa présentation. Ils ont mis l'accent sur la qualité et la pertinence du document et ont fait des recommandations qui doivent être prises en compte avant la session ministérielle.

## Préparation des Assises sur l'EFTP

Le Secrétaire général a présenté les Termes de référence des Assises sur l'Enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) et a fait un compte-rendu sur l'état d'avancement de la préparation avec l'OIF, notamment les contacts, le budget et le financement, les thèmes, les exposés, les experts, les études de cas/pays. Ces Assises se dérouleront du 4 au 7 septembre 2012 à Ouagadougou (Burkina Faso). Le Groupe de travail a salué l'initiative et l'état d'avancement des préparatifs.

En rappel, l'objectif général des Assises est d'adopter des recommandations et des orientations stratégiques en vue de l'élaboration ou de l'amélioration des plans d'actions nationaux en EFTP. Les objectifs spécifiques visent à faire l'état des lieux de l'EFTP en terme de forces

et de faiblesses en se référant aux conclusions des Assises francophones tenues en 1998 à Bamako au Mali ; identifier les contraintes majeures qui entravent le développement de l'EFTP dans les pays francophones ; partager les expériences en matière de politiques d'EFTP ainsi que les bonnes pratiques en vue d'une meilleure insertion socio-économique des jeunes ; proposer des recommandations en lien avec chaque thématique ; obtenir l'engagement des pays à mettre en œuvre les recommandations des Assises ; mettre en place un cadre de suivi de la mise en œuvre des recommandations des Assises sur l'EFTP par la CONFEMEN et l'OIF.

## Préparation de la 55<sup>e</sup> session ministérielle

Introduisant cette question, le Secrétaire général a rappelé le contexte du choix et de l'adoption du thème de la 55<sup>e</sup> session ministérielle et a souligné la contribution du Maroc quant à la recherche d'un expert pour préparer la note conceptuelle sur le thème de « *la diversification de l'offre d'éducation de base : les grands défis pour l'école de demain* » en lien avec les deux sous-thèmes que sont le développement durable et les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Dans sa présentation, l'expert M. Xavier ROEGIERS, a abordé l'évolution du contexte et les missions de l'école ainsi que les paramètres d'une diversification de l'offre éducative (politique et institutionnelle dans une première partie, curriculaire et pédagogique dans la seconde partie). Il a également souligné les limites de la note, dont le nombre très restreint de références provenant des pays du Sud. Différents modes de fonctionnement coexistent, mais des choix stratégiques devront être faits par les décideurs des systèmes éducatifs.

Le Groupe de travail a remercié l'expert pour son intervention de qualité, apporté des réflexions et formulé des recommandations pour l'amélioration du document.

La note conceptuelle servira de base pour l'élaboration du document de réflexion et d'orientation (DRO). Une collaboration entre le STP et l'expert permettra l'élaboration des TDR pour la production du DRO. Un document d'aide aux débats sera préparé pour la Conférence ministérielle.

Après l'amendement du projet d'agenda des réunions de la session ministérielle, les représentants du Tchad, Messieurs Sandé NGARNOUDJIBE et Téguidé Sig DOREBA ont fait le point sur les préparatifs de la session ministérielle.

Le Groupe de travail salue la forte implication du Tchad dans l'organisation de cette importante réunion. Il propose au pays hôte les dates du 19 au 24 novembre 2012 pour la tenue de la session.

D'autres points ont été abordés et discutés par le Groupe de travail. Le premier point présenté par le Secrétaire général a concerné l'état d'avancement de la mise en œuvre des recommandations de la 54<sup>e</sup> session ministérielle. Sur ce point, les discussions ont surtout porté sur la question des arriérés. Les démarches réalisées sur cette question par le Secrétaire général de la



Des participants entrain d'examiner les dossiers à l'ordre du jour

CONFEMEN ont été saluées. Toutefois, les participants ont souligné le rôle fondamental du CN dans le paiement des contributions du pays. Le Groupe de travail a félicité, pour leur dévouement, les CN des États et gouvernements qui sont à jour de leur contribution. Il lance un appel aux autres CN et les invite à redoubler d'efforts pour le suivi du dossier de décaissement de la contribution de leur pays à la CONFEMEN. Cela permettra à terme de réduire les arriérés.

Le deuxième point porte sur l'état de mise en œuvre des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), notamment ceux relatifs à l'Éducation pour tous (EPT) dans les pays du sud, membres de la CONFEMEN. La communication du Secrétaire général a porté sur le niveau de réalisation de l'Éducation pour tous (EPT) dans les pays francophones dans le cadre des OMD. Cette communication donne un aperçu des progrès réalisés par les pays de 2002 à 2009 et rappelle les principaux défis à relever par les systèmes éducatifs des pays francophones en développement.

Des questions diverses ont été également abordées, à savoir le projet de refonte du site web de la CONFEMEN, les perspectives de création de groupes thématiques, les propositions de thèmes en vue du choix de celui de la 56<sup>e</sup> session ministérielle et le canevas-type du

document de synthèse sur les politiques éducatives.

Dans son discours à la clôture des travaux, le Secrétaire général, M. KI Boureima Jacques, a félicité les experts qui ont accepté de faire le déplacement pour partager leur expertise. Il a également remercié les Correspondants nationaux pour leur engagement ainsi que pour la qualité du travail réalisé dans une atmosphère de convivialité. Il s'est engagé à intégrer les consensus tout en les invitant à contribuer fortement à la réflexion sur les nouvelles thématiques ciblées.

Le Président de la réunion, M. Djibril Ndiaye DIOUF, CN du Sénégal, a témoigné toute sa gratitude aux experts et CN pour leur efficacité et leur efficacité. Il a félicité le Secrétaire général de la CONFEMEN qui a réussi le pari de tenir la réunion du Groupe de travail malgré les courts délais et d'atteindre les objectifs assignés. Particulièrement satisfait de la qualité des documents présentés et de la bonne atmosphère de travail, il a tenu à remercier les pays pour leur engagement à travers les CN ■

**Participez au forum de discussion de la CONFEMEN :**

<http://confemen.forum-box.com/index.php>

## LANCEMENT DE LA QUINZAINE DE LA FRANCOPHONIE, ÉDITION 2012.



La présidente du Groupe des Amis de la Francophonie (1<sup>ère</sup> à partir de la droite) lors de la cérémonie de lancement (photo CONFESJES)

**La cérémonie du lancement de la quinzaine de la Francophonie, sous le thème : « le Français est une chance » s'est tenue le 20 mars 2012, à la Place du Souvenir africain à Dakar. Elle a été présidée par l'Ambassadeur de la Suisse et Présidente du Groupe des amis de la Francophonie, S.E. Madame Muriel BERSET KOHEN. Elle a connu également la présence de l'Ambassadeur du Liban et Doyen du corps diplomatique S. E. M. Michel HADAD, la Représentante du Chef de l'État auprès de la Francophonie, Madame Mame Fatim GUEYE et du Directeur de Cabinet de la Ministre en charge de la Culture.**

Une particularité de la quinzaine 2012 réside dans le fait que pour des raisons du calendrier électoral sénégalais, elle a été étalée sur une période de 2 mois et demi allant du 20 mars au 31 mai 2012. Cela a permis aux membres du Groupe des amis de la Francophonie (GAF) d'inscrire dans le programme de la quinzaine de nombreuses activités telles que des conférences, des projections de films et documentaires, du sport, des concours d'écriture et d'illustration, de la poésie, de la gastronomie, des expositions d'art. Des activités ont été également organisées dans certaines villes du Sénégal, notamment Saint-louis, Toubab Dialaw, Louga et Rufisque.

Une vue de l'assistance à la cérémonie de lancement de la Quinzaine (photo CONFESJES)

La quinzaine a permis de donner davantage de visibilité aux activités du GAF.

La conférence tenue sur le thème « la Francophonie et les langues nationales africaines » s'inscrivait dans la préparation du 14<sup>e</sup> sommet de la Francophonie qui se tiendra en octobre 2012 à Kinshasa.

Quant aux deux autres conférences sur « la langue française, entrepreneuriat et univers numérique » et « la langue française et les soucis

*d'insertion socio professionnelle et économique des jeunes »*, elles se tenaient en prélude au Forum mondial de la langue française qui aura lieu en juillet 2012 à Québec.

Cette quinzaine a été une saison riche en termes de diversités culturelles, en partage d'expériences et de solutions pour mieux affronter le milieu professionnel. Elle a également permis à la jeunesse de prendre conscience de la chance et de la valeur qu'ils ont d'appartenir à la communauté francophone ; ce qui reflète véritablement le thème de cette année « le Français est une chance ».

La quinzaine 2012 a ouvert également des questionnements auxquels il faudra réfléchir pour les années à venir dont la préservation de la notoriété du français sur le plan international par rapport aux langues émergentes ?

La 7<sup>e</sup> édition du Concours des dix mots de la Francophonie organisée par la CONFEMEN dans le cadre de la Quinzaine a vu son épilogue le 20 avril 2012 lors d'une cérémonie qui a eu lieu à la place du Souvenir à Dakar. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro ■

Lisez CONFEMEN infos sur : [www.confemen.org](http://www.confemen.org)



## RÉUNION DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

### Le nouveau Plan d'action du PASEC discuté



Les participants à la réunion du comité scientifique

**Le Comité scientifique du PASEC s'est réuni du 6 au 12 janvier 2012 à Dakar (Sénégal). L'ordre du jour était essentiellement consacré à l'examen du plan d'actions pluriannuel 2012-2016 du PASEC.**

**A** l'ouverture des travaux, le Secrétaire général de la CONFEMEN, M. KI Boureima Jacques, a fait observer une minute de silence en la mémoire de M. Claude SAUVAGEOT, membre du Comité scientifique décédé en octobre dernier. Les participants lui ont rendu un hommage pour ses multiples actions en faveur de l'éducation et aux côtés de la CONFEMEN.

Le Secrétaire général a également saisi l'occasion pour saluer la présence à la réunion de deux nouveaux membres du CS que sont Madame Agnès FLORIN et Mon-

sieur Jean-Claude EMIN. En leur souhaitant la bienvenue au sein du Comité scientifique, il les a remerciés pour leur nouvel engagement aux côtés de l'éducation et particulièrement en faveur du développement des systèmes éducatifs des pays membres de la CONFEMEN.

Le Secrétaire général a ensuite situé le contexte qui a prévalu à l'élaboration du nouveau plan d'action du PASEC. En effet, depuis sa création et surtout depuis le plan de relance de la CONFEMEN, adopté lors de la session ministérielle tenue à Ouagadougou en 2002, les pays membres de la CONFEMEN et les partenaires

ont reconnu le potentiel du PASEC dans l'évaluation des systèmes éducatifs. Le Secrétaire général note que des progrès importants ont été accomplis, mais il reconnaît également que des défis majeurs restent encore à relever. Pour lui, l'absence ou l'insuffisance des systèmes d'évaluation dans beaucoup de pays, le manque de formation des membres des équipes nationales d'évaluation, l'évolution de l'environnement international où il est de plus en plus question d'ouverture, de mutualisation des efforts et de resserrement des actions, sont autant de contraintes qui obligent le PASEC à s'engager dans de nouvelles perspectives.

À ce titre et conformément aux conclusions de la Réunion du Comité scientifique tenue à Liège les

14 et 15 septembre 2011, il était nécessaire, d'élaborer un document de planification des activités du PASEC, prenant en compte les nouvelles orientations et leurs financements.

Ce document qui se présente sous forme de Plan d'action pluriannuel 2012-2016 a pour objectifs :

- d'améliorer l'efficacité du PASEC à répondre aux attentes des pays par la rénovation de ses instruments ;
- d'établir des standards nationaux et internationaux en matière de qualité des apprentissages scolaires dans l'enseignement de base ;
- de définir des indicateurs pertinents de mesure de l'efficacité interne des systèmes éducatifs ;
- de produire des rapports qui mettent l'accent sur des éléments de comparaison entre les pays francophones d'une part et d'autre part avec des pays non francophones ;
- de renforcer les partenariats techniques et financiers dans le domaine de l'Éducation ;
- de renforcer efficacement les capacités des cadres des mi-

nistères en charge de l'Éducation ;

- de réaliser beaucoup plus d'analyses nationales et internationales sur des thèmes d'intérêts communs.

Pour sa part, le président du Comité scientifique, M. François NDEBANI, a situé la réunion de Dakar dans la suite logique de la réunion de Liège (septembre 2011) qui est parvenue à un certain nombre de conclusions en relation avec les évaluations en cours et autres activités menées par le PASEC. Pour lui, l'urgence des recommandations justifiait l'organisation d'une telle session extraordinaire.

Depuis le 50<sup>e</sup> anniversaire de la CONFEMEN et la 54<sup>e</sup> session ministérielle, le PASEC s'est résolu à une rénovation pour adopter les standards internationaux et se positionner de façon plus visible. Cette rénovation a été opérée avec la construction et l'adoption de nouveaux instruments d'évaluation pour la consolidation de la culture d'évaluation dans l'optique de la qualité de l'éducation.

M. NDEBANI a invité les participants à ne ménager aucun effort pour permettre d'ajuster le plan d'action tout



Le secrétaire général et le président du Comité scientifique

en l'harmonisant avec les stratégies de sa mise en œuvre face aux enjeux des politiques éducatives et des échéances qui pointent à l'horizon de 2015 d'une part, et sans oublier les contraintes financières d'autre part.

À l'issue des travaux, les participants, à travers leurs contributions et leurs orientations, ont amélioré le document et ont permis ainsi à la CONFEMEN, à travers le PASEC, d'engager ce nouveau chantier, de réussir l'édification d'un système d'évaluation beaucoup plus performant et d'aboutir à des résultats encore meilleurs pour le bonheur des systèmes éducatifs des pays membres de la CONFEMEN ■



Photo de famille de la réunion du Comité scientifique

## RENCONTRE AVEC LES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

Pour un Plan d'action du PASEC techniquement et financièrement soutenable



Les PTF ont répondu à l'invitation de la CONFEMEN

La CONFEMEN a organisé une rencontre avec les partenaires techniques et financiers (PTF), le 12 janvier 2012 à Dakar autour du nouveau plan d'action du PASEC. Cette rencontre se voulait un cadre de partage et de discussions autour des nouveaux axes d'intervention de cet important programme mis en place par la CONFEMEN depuis 1991 avec pour objectif d'aboutir à la rédaction d'un document techniquement et financièrement soutenable.

Dans son mot introductif aux échanges, le Secrétaire général, M. KI Boureima Jacques, a rendu un hommage mérité à toutes les institutions partenaires qui accompagnent la CONFEMEN dans ses missions de développement des systèmes éducatifs de ses pays membres. Il a tenu à leur témoigner la grande satisfaction de l'institution pour la qualité de ce partenariat qui se raffermir de jour en jour pour le plus grand bonheur des systèmes éducatifs.



Le Secrétaire général (micro) lors de la réunion avec les partenaires

À travers le PASEC, la CONFEMEN soutient les systèmes éducatifs en conduisant l'évaluation des acquis des élèves et le renforcement de capacités des cadres des ministères dans les pays francophones du sud en vue d'une éducation de qualité.

Le travail réalisé jusque là sur le terrain est reconnu et salué par les pays bénéficiaires et par les partenaires.

Conformément aux recommandations des instances de la CONFEMEN et du Comité scientifique, un document de planification des activités du PASEC a été élaboré et intitulé «Plan d'action pluriannuel 2012-2016». Ce Plan d'action a été examiné par le Comité scientifique réuni à Dakar du 6 au 9 janvier 2012. Selon le Secrétaire

général, le regard technique et scientifique apporté au document par le Comité scientifique sert de nœud à la dynamique partenariale voulue dans la conduite de ce nouveau et grand chantier.

S'adressant aux PTF, M. KI Boureima Jacques dira que la CONFEMEN a besoin de leur accompagnement dans cette indispensable réforme et que c'est un défi à relever dans la réflexion concertée et prospective.

Les discussions qui ont suivi le mot introductif et la présentation du Plan d'action ont été appréciées positivement par le Secrétaire général et le président du Comité scientifique qui se sont engagés à prendre en compte les observations des PTF ■

## Propos d'acteurs et partenaires

### Valérie TAHIO (Agence française de développement)



AFD et la CONFEMEN conviennent que la question des premiers apprentissages est importante et déterminante dans les capacités de réussite scolaire des élèves. L'intervention de l'AFD aux côtés du PASEC consiste à appuyer le pilotage de la qualité de l'éducation qui est aujourd'hui l'enjeu essentiel des systèmes éducatifs nationaux, dans la

mesure où l'accès a fait d'énormes progrès. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est de pouvoir vérifier que l'école est efficace, que les enfants sortent de l'école avec de réelles compétences, donc avec les moyens de se développer dans leur avenir professionnel et social.

L'AFD est tout à fait prête à appuyer les grandes innovations définies dans le nouveau plan d'action du PASEC, puisqu'il s'agit de s'orienter vers des évaluations internationales, de donner beaucoup plus de visibilité à la gestion de l'agenda des politiques d'évaluation, c'est-à-dire que les ministères et les sociétés civiles soient concernés par la question de quelle efficacité, quelle qualité pour notre système éducatif ? C'est d'autre part articuler le système PASEC au système SACMEQ, c'est-

à-dire d'avoir une vision continentale des résultats des systèmes éducatifs et aller vers l'évaluation de fin d'éducation de base. Voilà pour nous la grande innovation que nous voulons appuyer, celle qui concerne les premières années de la scolarité avec des outils qui devront être totalement rénovés parce que le pilotage des premières années de scolarité n'est pas le même que celui de la fin du primaire ou de la fin de l'enseignement de base. Il faut appuyer les pays pour avoir non seulement des outils d'évaluation mais surtout les outils d'appui aux enseignants pour faciliter le développement des compétences des élèves avant qu'ils ne soient en échec. C'est pourquoi nous envisageons de faire mieux que par le passé en appuyant plus fortement le PASEC dans sa volonté d'innover ■

### Laurent CORTESE (Partenariat mondial pour l'éducation)



La qualité de l'apprentissage est quelque chose de prioritaire pour nous.

C'est dans ce cadre que le PASEC est un partenaire privilégié. Je participe à la réunion avec les partenaires afin de voir comment le PASEC s'organise pour analyser dans les années à venir les résultats des élèves dans les pays francophones.

Dans ce nouveau programme, un des objectifs prioritaires est de permettre aux pays de pouvoir se comparer les uns les autres. C'est un avantage de voir finalement comment le système éducatif d'un pays est performant par rapport à l'autre afin de pouvoir entreprendre des actions de remédiation qui permettront ensuite de s'améliorer. La comparaison

permet d'avoir une meilleure appréhension de la qualité du système éducatif.

Nous voulons travailler avec le PASEC dans le développement de nouveaux outils d'analyse des apprentissages en tout début du cycle primaire. C'est important parce que normalement c'est à la fin de ces premières années que les élèves sont capables de lire. Si les élèves ne sont pas capables de lire à la fin de ces 2 ou 3 premières années, il sera tout à fait difficile pour eux d'apprendre dans la mesure où c'est la lecture qui permettra d'apprendre par la suite. Nous comptons soutenir le PASEC à ce niveau-là ■

### Christian MONSER (Comité scientifique)



Ce que j'ai voulu montrer aux partenaires techniques et financiers à travers mon exposé, c'est l'intérêt des études internationales, notamment

pour l'amélioration de l'efficacité et de l'équité du système éducatif. J'ai montré à travers des exemples dans les pays occidentaux et j'ajoute en disant que ce n'est pas parce qu'on observe certains phénomènes éducatifs dans les pays occidentaux qu'on peut automatiquement les transférer dans les pays africains. Mais ce qu'on peut dire pour les pays occidentaux, c'est que les études internationales ont permis de démontrer que la massification de l'enseignement n'a pas porté préjudice aux élites. Ces études permettent également de conclure que le regroupement homogène des élèves en fonction de leurs compétences ou

en fonction de leurs caractéristiques sociales ne permet pas d'améliorer l'efficacité du système éducatif. Au contraire, les systèmes qui ont adopté un système équitable obtiennent des performances tout aussi honorables que les systèmes qui sélectionnent et que par ailleurs les systèmes qui regroupent les élèves en fonction de leurs caractéristiques sociales ou en fonction de leurs caractéristiques académiques, en règle générale, augmente la différence entre les faibles et les forts. On observe également que l'impact de l'origine sociale sur la performance des élèves sera plus important ■

## NOUVELLE VISION DU PASEC

La CONFEMEN est la première institution de coopération stratégique que les pays francophones ont mise en place dès 1960. Ce choix traduit clairement que l'éducation et la formation ont toujours été une priorité pour la francophonie

### La CONFEMEN a pour objectifs :

- d'informer ses membres sur l'évolution des systèmes éducatifs et les réformes en cours ;
- de nourrir la réflexion sur des thèmes d'intérêt commun en vue d'actions à mener en coopération ;
- d'animer la concertation entre ministres et experts afin d'élaborer des positions communes et de formuler des recommandations pour appuyer les politiques régionales et internationales en matière d'éducation.

### Le PASEC, un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN

Depuis sa création en 1991, plus d'une vingtaine de systèmes éducatifs en Afrique et en Asie ont procédé à l'évaluation diagnostique des compétences des élèves des classes de 2<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> années du primaire en mathématiques et en langues d'enseignement.

À travers chaque étude, le PASEC a œuvré au renforcement des capacités des équipes nationales et à l'émergence d'une réelle culture d'évaluation des acquis scolaires.

### Les fondements de la nouvelle vision du PASEC

Le PASEC a produit un ensemble d'évaluations nationales identifiant les facteurs d'efficacité des systèmes éducatifs nationaux et la valeur ajoutée liée à une année scolaire aux niveaux 2 et 5.

Pour cela le PASEC a administré un pré-test et un post-test en début et en fin d'année scolaire.

L'accent était mis surtout sur les évaluations nationales et non pas sur la comparabilité internationale des résultats qui était un objectif secondaire.

Deux études d'impact du PASEC ont fait ressortir :

- une faible prise en compte des résultats des évaluations PASEC par les responsables politiques nationaux ;
- un faible niveau d'autonomisation des équipes nationales.

Une réflexion a ensuite été menée et propose des nouvelles orientations au PASEC, validées par les instances de la CONFEMEN sous réserve d'un plan soutenable.

### Les nouvelles orientations du PASEC

*Passer des évaluations nationales à des évaluations internationales*

Informers sur les facteurs d'efficacité des systèmes éducatifs à partir d'évaluations réalisées à trois moments clefs de la scolarité :

- le début de la scolarité ;
- la fin de la scolarité primaire ;
- la fin de la scolarité de base (collège).

***La nouvelle méthodologie du PASEC permettra d'une part, la comparaison d'un système éducatif à d'autres à un moment donné, et d'autre part, la comparaison d'un système éducatif à lui-même dans le temps.***

Le PASEC envisage aussi le développement d'outils de diagnostic, de remédiation et de prévention des difficultés d'apprentissages en début de scolarité primaire.

L'objectif général poursuivi par la CONFEMEN à travers les nouvelles orientations données au PASEC est de mieux appuyer les pays dans le pilotage du secteur éducatif en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation.

***Les évaluations internationales permettront également à la CONFEMEN de contribuer aux débats internationaux et nationaux sur l'éducation de qualité pour tous.***

### Les objectifs spécifiques du PASEC

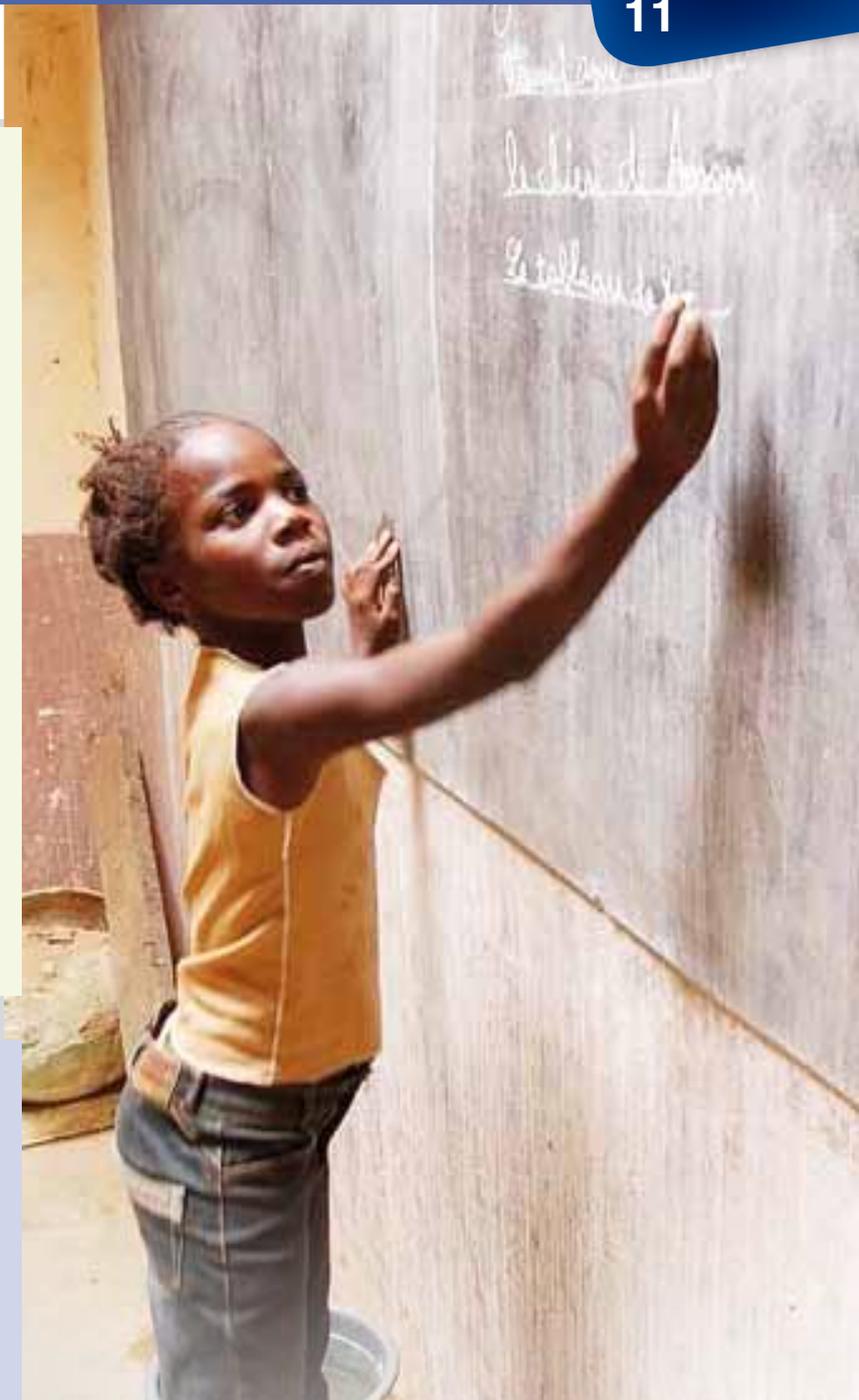
- Identifier les facteurs d'efficacité et d'équité des systèmes éducatifs au niveau de l'éducation de base en analysant les performances des élèves, des enseignants et des écoles ;
- mettre à disposition des politiques nationales des indicateurs qui leur permettent de se comparer dans l'espace et dans le temps dans un contexte africain francophone et anglophone ;
- diffuser au niveau international, les résultats des évaluations PASEC pour informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs des pays de la CONFEMEN et contribuer à la réflexion et aux débats sur les facteurs déterminants de la qualité de l'éducation ;
- poursuivre, dans chaque pays participant, le développement d'une capacité interne et permanente d'évaluation de son système éducatif et dynamiser la recherche en créant une communauté par l'organisation de rencontres et de formations ;
- mettre à disposition des outils de diagnostic, de remédiation et de prévention pour faciliter les apprentissages scolaires.

### Les nouvelles stratégies du PASEC

#### *Les évaluations internationales*

Dans un souci de comparabilité internationale, les évaluations devront désormais être groupées et se dérouler au même moment dans tous les pays retenus ;

- le PASEC mènera en mai 2014 une première évaluation internationale groupée dans dix pays pour la 6<sup>e</sup> année du primaire, en lien avec le SACMEQ ;
- les résultats internationaux de cette évaluation seront publiés au premier trimestre 2016 ;
- le PASEC souhaite organiser des vagues d'évaluations tous les 5 ans ;
- l'évaluation groupée de 2019 concernera le début de la scolarité primaire, la fin de la scolarité primaire et éventuellement la fin de l'éducation de base ;
- la CONFEMEN à travers le PASEC, envisage également de poursuivre les évaluations des premiers apprentissages (2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année du primaire) sur la base de nouveaux outils d'évaluation (tests).



### Calendrier de mise en oeuvre

- Le développement d'instruments de mesure en 6<sup>e</sup> année et pour les débuts d'apprentissage en 2012 ;
- une mise à l'essai des instruments de mesure est prévue dans les dix pays en avril-mai 2013 ;
- la collecte définitive des données aura lieu en avril-mai 2014 ;
- la seconde collecte définitive des données pour le début et la fin du primaire aura lieu en avril-mai 2019. Sa préparation sera lancée au 1<sup>er</sup> trimestre 2016.

### L'évaluation des premiers apprentissages : création d'un outil innovant à disposition des systèmes éducatifs

Le PASEC souhaite solliciter très prochainement un nouveau partenariat avec le Programme d'activités mondiales et régionales du Partenariat mondial pour l'éducation (GRA/GPE) via l'AFD pour développer des outils d'évaluation en début de scolarité primaire, dont l'objectif principal est de repérer les compétences et les difficultés des enfants dans les premiers apprentissages scolaires, avant que les difficultés ne se cristallisent, entraînant échecs ou abandons scolaires. Des éléments de contexte seront également considérés afin de mieux cerner les conditions de vie et de scolarisation des enfants.

Ce sont :

- les pratiques linguistiques des enfants dans leur famille avant la scolarisation : langue (s) locale (s), langue (s) nationale (s), langue (s) d'enseignement ;
- des dimensions conatives : confiance en soi, estime de soi, espérance de réussite ;
- des éléments caractérisant le niveau de vie des enfants.

### Appui et renforcement des capacités des équipes nationales

Les formations du PASEC s'articuleront autour de trois points :

- formation à la compréhension et à la conduite des évaluations PASEC organisée lors de rencontres internationales;
- formation à l'interprétation du rapport international, à la conduite d'analyses statistiques sur les bases de données et à la rédaction des rapports nationaux;
- formation méthodologique à la demande d'équipes nationales pour la conduite de leurs propres études (échantillonnage, analyse des scores, modélisations statistiques...) ■

### Nouveau visage

Depuis janvier 2012, **Madame Lyne Gingras** a rejoint les rangs de la CONFEMEN à titre de Conseillère en politiques éducatives. Madame Gingras est de nationalité canadienne. Elle a une expérience de longue date dans le domaine de l'éducation. Elle est diplômée en Enseignement préscolaire primaire et orthopédagogie de l'Université Laval de Québec. Au CNEFEI de Suresnes (France), elle a obtenu le Certificat d'aptitude à l'enfance inadaptée. Elle est ensuite diplômée du programme de maîtrise de l'École d'orthophonie-audiologie de l'Université de Montréal. Elle a travaillé plusieurs années dans le milieu scolaire auprès d'enfants présentant des problèmes développementaux. À travers ces différents mandats, elle a collaboré à la création de plusieurs documents de formation pour les enseignants et les orthophonistes et a réalisé diverses recherches sur les modèles d'organisation des services offerts aux élèves dysphasiques. Elle a enseigné à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et au Programme d'orthophonie de l'Université Laval et a également agi comme bénévole dans des associations de parents. Ces dernières années, Madame Gingras travaillait à la Direction de l'Adaptation scolaire pour le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec comme Spécialiste en éducation à titre de responsable des dossiers : Troubles envahissants du développement- Déficience intellectuelle et Recherche en adaptation scolaire.

Le Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN et particulièrement le pôle « politiques éducatives » sont ravis de l'arrivée de Madame Lyne Gingras qui a déjà fait preuve de sa disponibilité à faire partager son expérience au bénéfice du développement des systèmes éducatifs des pays membres de la CONFEMEN.



### CONFEMEN *INFOS*

est un trimestriel consacré à l'actualité, à la recherche et au partenariat dans le secteur de l'éducation ainsi qu'à toutes les activités de la CONFEMEN dans le monde.

**Directeur de publication** : KI Boureima Jacques

**Rédacteur en chef** : Abobacar Sy

**Collaboration** : Anne Penda Bampoky Sène, Ndiaga Mahip Diop, Gnagalé Sidibé Babakan, Fatou Ndoye Diop, Lyne Gingras, René Essiane Nna.

Secrétariat technique permanent de la **CONFEMEN**

Complexe Sicap Point E, Immeuble C, 3<sup>e</sup> étage

Avenue Cheikh Anta Diop

**BP 3220 Dakar-SENEGAL**

**Tél. : 221 33 859 29 90**

**Fax : 221 33 825 17 70**

**Email : confemen@confemen.org**